Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 29 (1999)
Heft: 12

Artikel: Jack Rollan, l'homme de la Chaîne du Bonheur
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-827971

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

– **René Payot:** Pendant la Seconde Guerre mondiale, il fut l'une des voix les plus écoutées en Suisse romande et en France occupée. Sur les ondes de la radio, René Payot relatait, tous les vendredis, l'actualité internationale.

– **Benjamin Romieux:** Sa vie fut une grande épopée humaine et journalistique. Il a 24 ans lorsqu'il entre à Radio-Lausanne, en 1938. Il crée *Discanalyse*, se passionne pour le théâtre radiophonique, puis pour l'actualité internationale. Il deviendra chef du département de l'information.

– **Guillaume Chenevière:** Il est le directeur qui fera passer à la TSR le cap de l'an 2000. En se succédant à lui-même – malgré lui! – au sommet de la Tour, ce passionné de communication, mais aussi de théâtre, continue de croire à une télévision de proximité.

– **Claude Torracinta:** Pour tout journaliste, il demeure un modèle d'exigence, un défenseur de l'éthique dans un métier de plus en plus délicat. Pour les téléspectateurs, il est l'un de ceux qui ont véritablement fait la télévision romande, en créant notamment *Temps présent*.

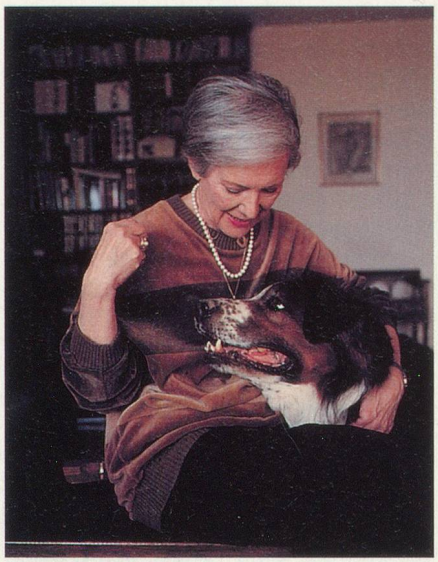
– **Christian Defaye:** Le créateur de *Spécial Cinéma* a consacré les liens de la télévision et du septième art. Sur le plateau de son émission, les plus grands réalisateurs, les plus grands comédiens se sont arrêtés. Il nous laisse le souvenir de débats, de rencontres, d'interviews dont la télévision ne se donne plus le temps aujourd'hui.

– **Boris Acquadro:** Il est «la» voix de télévision que les fous de sport n'oublieront pas. Avec une passion toute en décibels, il a commenté tous les grands meetings d'athlétisme, dont il était le meilleur spécialiste. C'est sous son impulsion que le service des sports a trouvé à se developper au sein de la TV romande.

Claude Evelyne,
la belle époque des speakerines

Speakerine pendant près de trente ans, Claude Evelyne fait partie des pionniers du petit écran. Entrée à la télévision en 1955, elle la quittera en 1983, parce que ce n'est plus le monde magique et fraternel qu'elle a connu. Avec un brin de nostalgie, elle se souvient: «A l'époque, nous avions un rôle très important. Nous étions là dès l'après-midi, et jusqu'à minuit, parfois une heure du matin, soit jusqu'à la fin des programmes. Le rôle qu'on attribue aujourd'hui aux speakerines n'a plus grand chose à voir avec ce que j'ai vécu.» La télévision, les téléspectateurs, elle les a aimés profondément. «J'y suis restée vingt-huit ans. Vous pensez si ça fait un bail!» Une affection partagée, réciproque, tant il est vrai que les speakerines font un peu partie de la famille de chaque téléspectateur.

Aujourd'hui, dans sa maison de Lutry qu'elle partage avec Jean Bruno, son comédien de mari, et



leur chienne Gipsy, elle est une téléspectatrice exigeante et quelque peu désabusée. «Jamais je n'aurais imaginé, à mes débuts, ce que deviendrait la télévision. La publicité a tout fichu en l'air.»

Jack Rollan,
l'homme de la Chaîne du Bonheur

En 1946, deux hommes de radio inventent l'une des émissions les plus réussies de l'histoire de la radio romande. En créant la Chaîne du Bonheur, Jack Rollan et Roger Nordmann ont compris que «la radio se doit d'unir, de créer des solidarités et des liens. Parce qu'il faut bien qu'on s'entraide.»

Tout en s'efforçant d'adoucir les drames de l'humanité, Jack Rollan ne rêve que de théâtre, de musique et d'une carrière d'humoriste. La radio romande lui ouvre ses ondes, il y lance le célèbre «Bonjour de Jack Rollan». Il fonde un journal, crée dans les années cinquante un cirque qui causera sa ruine. En 1964, il compose, avec Ansermet, un «Hymne à l'Expo». Chroniqueur plein de verve, il écrit beaucoup, dans les journaux, mais aussi des chansons et une centaine de livres. Aujourd'hui, à 83 ans, «bricoleur polyvalent» est, de son propre aveu, la seule étiquette qu'il revendique.

Dossier réalisé par Bernadette Pidoux, Catherine Prélaz, Jean-Robert Probst, Albin Jacquier. Photos Yves Debraine, ASL, Nicole Chuard.